

QU'A TRAVERS EUX, JE VOIS TON VISAGE.

Seigneur Jésus,
Malgré tout mon désir de bien parler de Toi,
Les mots me manquent quelquefois.

Seigneur Jésus,
Tu es venu me chercher...
Me voici avec mon manque de temps,
Et mes incompétences.

Apprends-moi à aimer les enfants comme Tu les
aimes!

Qu'à travers eux, je vois Ton visage.
Quand je parle de toi, ne me laisse pas,
Qu'ils découvrent que je T'aime !

Catéchistes de Chinon



-Si Jésus m'ouvre sa porte, est-ce que je me fais
prier pour entrer ?

-Si Jésus frappe à ma porte, est-ce que je le lais-
serai entrer ?

Le 03 mai 2020 4ème Dimanche du temps pascal — Année A
« Je suis la porte des brebis »

Jean 10, 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'en-
clos des brebis
sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et
un bandit.

Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.

Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix.

Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le sui-
vent, car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuient loin de lui, car elles ne
connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas
de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte
des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne
les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra en-
trer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Jn 10,1-10 Direction obligatoire

Les coordonnées de la vie chrétienne sont très simples, il n'y a pas besoin d'aller rechercher mille conseils : il suffit de suivre une voix, tout comme les brebis le font avec leur pasteur. Et c'est précisément l'image de Jésus bon pasteur qui a été au centre de l'homélie du Pape François durant la Messe célébrée à la maison Sainte-Marthe.

La liturgie du jour proposait du reste une sorte d' « écho aux lectures » du quatrième dimanche de Pâques, appelé justement « le dimanche du bon pasteur, où Jésus se présente comme le "bon pasteur" ». Sur ce thème précisément, dans l'Évangile de Jean (10, 1-10) commenté par le Souverain Pontife, émergeaient « trois réalités » sur lesquelles le Pape a voulu réfléchir un peu :

« la porte, le chemin et la voix ».

Avant toute chose, la « porte ». Telle est la première image, a souligné François : « Il est la porte : la porte pour entrer dans l'enclos des brebis est Jésus. Il n'y en a pas d'autre ». Le Pape a rappelé que Jésus parlait toujours aux gens en utilisant des « images simples ».

Tout est donc très clair : « On ne peut entrer dans la vie éternelle par un autre côté qui ne soit pas la porte, c'est-à-dire qui ne soit pas Jésus ». Et, a ajouté le Souverain Pontife, le Seigneur « est la porte de notre vie et pas seulement de la vie éternelle, mais également de notre vie quotidienne ». Ainsi, par exemple, une décision quelconque peut être prise « au nom de Jésus, par la porte de Jésus », ou bien, en utilisant un « langage simple », on peut la prendre « de contrebande ». Mais le Seigneur « parle clairement » : dans l'enclos on entre « seulement par la porte, qui est Jésus ».

L'Évangile de Jean continue et dans les paroles du Seigneur, l'on rencontre un autre élément important : le « chemin ». En effet, on peut lire : « le gardien lui ouvre et les brebis écoutent sa voix ; il appelle ses brebis chacune par son nom et les conduit dehors. Et lorsqu'il a poussé dehors toutes ses brebis, il marche devant elles et les brebis le suivent ».

« Le chemin est précisément celui-ci : suivre Jésus ». Ici aussi, c'est la vie quotidienne qui est impliquée : l'on parle en effet du « chemin de la vie, de la vie de tous les jours », qui « est de suivre Jésus ». Et là encore, l'indication est claire : « Ne te trompe pas ! », a recommandé le Pape. C'est Jésus « qui est la porte à travers laquelle nous entrons et à travers laquelle nous sortons avec lui pour faire le chemin de la vie » ; et c'est Jésus qui « nous indique le chemin ». Donc « celui qui suit Jésus ne se trompe pas ».

Enfin, le troisième mot : « la voix ». Les brebis, en effet, suivent Jésus « car elles connaissent sa voix ». Un concept que le Souverain Pontife a voulu approfondir pour éviter des malentendus : « Connaître la voix de Jésus ! Ne pensez pas que je sois en train de vous parler d'une apparition, que Jésus viendra et te dira : "Fais ceci". Non, non ! ». Mais alors, certains pourraient demander : « Comment puis-je, mon père, connaître la voix de Jésus ? Et également me défendre de la voix de ceux qui ne sont pas Jésus, qui entrent par la fenêtre, qui sont des brigands, qui détruisent, qui trompent ? ». Encore une fois, la « recette » est « simple » et prévoit trois indications. Avant toute chose, a suggéré François, « tu trouveras la voix de Jésus dans les béatitudes ». Puis : la voix de Jésus peut être reconnue chez ceux qui « nous parlent des œuvres de miséricorde. Par exemple au chapitre 25 de saint Matthieu ». Le Pape a ensuite précisé : « Si quelqu'un te dit ce que Jésus y dit, alors c'est la voix de Jésus ». Enfin, la troisième indication : « Tu peux connaître la voix de Jésus quand il t'enseigne à dire "Père", c'est-à-dire quand il t'enseigne à prier le Notre Père ».

Le Souverain Pontife a conclu :

« La vie chrétienne est si facile ! Jésus est la porte ; il nous guide sur le chemin et nous connaissons sa voix dans les béatitudes, dans les œuvres de miséricorde et quand il nous enseigne à dire "Père" ».